

Chariot du timon de la moissonneuse conserve l'énergie du cheval.

Choisissez la meilleure partie du champ pour la production de la semence et laissez le grain de cette partie mûrir parfaitement.

Commencez à couper le reste, surtout si le champ est grand, avant que le grain soit mûr. On perd ainsi moins de grain par l'égrenage et on a une paille de meilleure qualité pour l'alimentation.

Battez le grain en moyettes lorsque vous le pouvez, c'est une méthode qui épargne du travail; dans les provinces de l'Est spécialement, elle permet de mettre la paille sous abri.

L'emmeulage du grain est une méthode qui peut avoir des avantages dans les provinces des prairies, lorsque le battage est en retard. Elle coûte peu cher.

Si vous voulez avoir la meilleure qualité d'ensilage, récoltez lorsque le grain de maïs (blé d'Inde) est à l'état pâteux, ou un peu plus dur qu'il ne doit être pour faire bouillir. Si le maïs est un peu trop vert pour être ensilé, une légère gelée ou un léger fanage sur pied ne lui ferait que du bien. Veillez à ce que les tiges et les feuilles du maïs soient bien mélangées dans le silo.

CULTURE.—Occupez-vous des plantes sarclées entre la fenaison et la récolte. C'est le moment de détruire les mauvaises herbes qui restent et de maintenir un tapis de poussière à la surface du sol.

Les jachères d'été qui ne sont pas désherbées et binées régulièrement ne sont pas des jachères d'été. Détruisez tout ce qui pousse si vous voulez avoir des conditions favorables à la production d'une bonne récolte l'année prochaine.

PRÉPARONS-NOUS POUR LA RÉCOLTE DE L'ANNÉE PROCHAINE.—Le blé d'automne se sème généralement sur gazon de trèfle ou sur chaume de pois. Labourez et préparez la terre pour le blé aussi promptement que possible après l'enlèvement de la récolte. Soyez prêts à semer le blé au commencement de septembre.

Labourez (peu profondément) au commencement d'août les champs qui doivent être en plantes sarclées et en racines l'année prochaine, roulez ou tassez et cultivez pour provoquer la germination rapide des graines de mauvaises herbes, contrôler l'humidité et hâter la décomposition du gazon. On peut appliquer le fumier de ferme avant ou pendant les travaux préparatoires. Il faut l'incorporer parfaitement au sol. Pour le maïs, (blé d'Inde) il est bon de labourer au printemps sur terre qui a été fumée l'automne ou l'hiver précédent ou au printemps juste avant le labour. Lorsque la terre est très argileuse ou qu'elle est recouverte d'un gazon épais et dur il est généralement bon de donner une préparation spéciale; cette opération sera la même que celle que nous avons indiquée pour les plantes racines.

Faites le plus de labour possible à la fin de l'été et de bonne heure en automne.

• F. E. C.

Céréales

Règle générale, tous les cultivateurs devraient produire eux-mêmes leur semence de grain: très souvent même ils auraient avantage à en produire un surplus pour en vendre à leurs voisins

Attachez-vous à obtenir une récolte de semence aussi pure que possible et, pour cela, examinez soigneusement vos champs et notez les meilleures parties afin de les battre séparément.

Tenez l'œil sur ces parties réservées pendant que la récolte pousse, et enlevez à la main toutes les plantes d'autres céréales dont vous pourriez avoir des difficultés à nettoyer le grain au tarare.

Dans un champ d'avoine, c'est l'orge qui est l'impureté la plus commune. Il est assez facile d'arracher les plantes d'orge d'un champ d'avoine lorsque l'on s'y prend juste au moment où l'orge vient d'épier. Le cultivateur qui désire produire de la semence pure d'avoine ferait bien de nettoyer ainsi un acre ou deux de sa récolte sur pied, car il est beaucoup plus facile d'enlever l'orge à ce moment qu'après que le grain a été battu.

Le battage est un problème difficile dans les conditions ordinaires, pour ceux qui veulent produire de la semence pure. Les petites machines qui se nettoient assez facilement sont naturellement les meilleures. L'ordre de battage des différentes sortes de grain ne doit pas être laissé au hasard; il faut le régler soigneusement. Chaque espèce doit être précédée d'une autre qui puisse être facilement séparée au tarare, parce qu'il reste toujours, dans une machine ordinaire, quelques grains de la semence qui vient d'être battue, et ces grains sortent pour se mélanger au lot suivant.

N'employez donc pas pour la semence les premiers sacs de grain qui sortent de la machine. Une autre sage précaution est de battre la récolte de la parcelle spéciale de semence immédiatement après avoir battu la récolte générale de la même variété. On est ainsi raisonnablement sûr que les semences du grain qui a été battu précédemment et qui restaient dans la machine sont sorties avec le lot principal, et que ce lot spécial, venant en dernier lieu n'en contiendra pas. Naturellement il contiendra quelques grains de la récolte principale, mais comme ce grain est de la même variété, ceci importera peu.

Quant à l'ordre dans lequel les différentes récoltes doivent être battues, tout dépend des circonstances; c'est à chaque cultivateur de déterminer celui qui lui convient le mieux. Le point principal dont il faut tenir compte, c'est qu'il est à peu près impossible de séparer l'orge et l'avoine dans un tarare. Par conséquent si l'une de ces récoltes était battue immédiatement après l'autre, elle serait plus ou moins contaminée par la première.

Les pois et le lin se séparent très facilement des céréales ordinaires; ils conviennent donc tout spécialement pour le battage entre deux lots de grains différents.

Culture du tabac

ENTRETIEN DE LA PLANTATION.—La plus grande partie de la croissance de la plante du tabac s'effectue pendant le mois de juin et les deux premières semaines d'août. Pendant cette période le sol de la plantation sera maintenu en parfait état d'ameublissement, on détruit ainsi les mauvaises herbes et on réduit au minimum la perte d'eau par évaporation.

ÉCIMAGE.—L'écimage doit être aussi précoce que possible. On assure ainsi le développement maximum des feuilles conservées, d'autre part la maturité se fait plus vite et l'on récolte quelques jours plus tôt.

EMPAMPREMENT.—En détachant les feuilles les plus voisines du sol avant le moment de l'écimage on réduit considérablement la proportion des déchets et on augmente la qualité des feuilles conservées.

PORTE-GRAINES.—Un grand nombre d'échantillons de graines de tabac a été distribué au cours de l'hiver 1916-17.

Ces graines proviennent de sélections effectuées sur les fermes expérimentales du ministère. Les planteurs de tabac qui en seront satisfaits sont invités à les reproduire sur leurs plantations. L'objet de la distribution gratuite annuelle est de permettre aux cultivateurs de régénérer leur stock de graines, non de leur fournir la totalité des semences dont ils ont besoin.

On peut produire des graines d'excellente qualité à l'abri de tout croisement, en protégeant les plantes choisies parmi les plus belles de la plantation par un sac en papier léger, d'une contenance d'environ 12 livres, dont on recouvre le bouquet floral immédiatement avant que la première fleur s'épanouisse. On conserve les sacs sur les porte-graines pendant deux ou trois semaines afin de permettre à ces derniers de former un nombre de capsules raisonnable, on les élève alors, le porte-graines est nettoyé et l'on conserve seulement les capsules bien formées qu'on laisse mûrir en plein air. Une fois les sacs enlevés il faut avoir soin d'éviter la formation de nouvelles fleurs qui pourraient être fertilisées par des insectes.

Dès que les capsules sont brunes on coupe le sommet de la tige et le suspend dans un endroit aéré et sec où les graines achèvent de mûrir.

ÉBOURGEONNAGE.—Il a été prouvé que les rendements maxima en poids et, dans bien des cas, en qualité, ne peuvent être obtenus que si la plantation est maintenue soigneusement ébourgeonnée. On fait généralement deux ou trois ébourgeonnages. Le dernier, très complet, doit précéder immédiatement la récolte.

DESSICCATION.—A moins que le temps ne soit très chaud, elle doit être conduite lentement pendant les deux ou trois premiers jours, jusqu'à ce que les feuilles commencent à jaunir et à devenir bien souples. Passé cette période il vaut mieux pêcher par excès de ventilation que par défaut. Éviter de trop serrer les produits dans les séchoirs; agrandissez plutôt ces derniers s'ils ne suffisent pas.

C.-E. SAUNDERS

F. CHARLAN